

Epreuve - Matière : 101.0366 ..... Session : ..... 2023 .....

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

"Coincée entre culture scolaire en mutation et culture sportive qui se diversifie, l'EPS possède une culture originale, peut-être celle de ses enseignants avant tout, qui emprunte certains aspects de la première et certains aspects de la seconde" (...). "L'EPS posséderait une culture complexe qui se nourrit de diverses cultures et qui contribue à la rendre résistante aux changements" (Lebecq, leçon d'histoire sur l'EP d'aujourd'hui, 3<sup>ème</sup> partie, la complexité culturelle de l'EP et de sa résistance au changement, 2005). En effet cette position de la discipline EPS à travers son rapport à la fois au monde sportif et au monde scolaire a participé à sa construction ainsi qu'à son évolution, comme nous pouvons le voir dans les propos de Nérand ou d'une part, l'EPS s'appuie sur des techniques sportives et d'autre part celle-ci doit "recroquer d'aptitude à l'intégration des données fournies par des disciplines fondamentales et à la généralisation" (1.12 à 14). Au regard de la spécificité de l'EP à travers son rapport au sport et aux techniques sportives, et au regard de la conformité avec l'école, dans quelle mesure la discipline EPS a-t-elle évolué et comment depuis 1967 ?

De prime abord, lorsque Nérand mentionne un amalgame du type de professeurs avec le terme éclectique (1.12 à 3) celui questionne cette généralité de la discipline notamment des IM de 1945 qui lussent la possibilité d'enseignement de s'appuyer sur la méthode sportive, naturelle ou encore suédoise. Le pionnier et leader du courant sportif est né le 5 février 1920, joueur de basket-ball puis capitaine de la première équipe de France de handball en 1946, il s'orientera vers l'école normale d'instituteurs avant d'entrer à l'ENEP et obtenir le CADEPS en 1962. Il s'inscrit dans le courant sportif de filiation de Boquet (Collinet, 2010). Cette volonté de lutter contre un éclectisme se concrétisera dès les stages de recyclage en 1948 qui s'organiseront dans le cadre de l'annuaire des anciens élèves de l'ENEP ainsi qu'avec la fédération sportive et gymnique du travail en 1951 avec la mise en place de type de type nouveau notamment au CREPS de Dinard (Hébon, Robert Nérand et les stages de type nouveau, STAPS, 2022). Questionner le type de professeur revient donc à questionner également quels contenus sont transmis dans la leçon d'EP ainsi que les contenus et la formation du professeur, qui participe donc à témoigner de l'évolution de l'EPS. Nérand défend alors



des spécialités sportives

La transmission d'une culture sportive qui suppose cette sélection. Par ailleurs c'est également en s'appuyant sur l'idée de "faire fleuri de tout bois" que Néron défend la spécificité de la discipline (l.3) qui se retrouve aux lignes 11 et 12 avec cette idée de faire appel à des techniques hautement différenciées. Or cette spécificité doit également tenir compte d'une généralisation or il semblerait que progressivement en se conformant à l'école, l'EPS a reculé une orthodoxie scolaire progressivement (Néron, Contribution à une histoire des disciplines d'enseignement. La mise en forme scolaire de l'EP, 1989).

Ainsi, au regard du fait que chaque enseignant soit différents compte tenu de la formation reçue, au regard de l'orthodoxie scolaire de l'EPS et des contenus transmis, comment la discipline a évolué depuis 1967 tout en gardant sa spécificité ?

Egalement, Néron mentionne cette spécificité/généralité ne doit pas s'opposer ou dorénavant ne plus s'opposer au regard de l'évolution des sciences et celui mentionne de "sciences nouvelles" (l.5) et "de forme nouvelle de pensée" (l.15 et 16) qui se développent en société et qui pénètrent l'EP. En effet progressivement il y a de nouvelles sciences qui nous aident à concevoir la façon d'EP de l'enseignement. Nous voyant, l'EPS a évolué justement pour une tension entre le formalisme, c'est à dire développer des aspects très généraux chez l'individu, de la résilience où le développement de l'individu ne peut s'envisager qu'à travers son rapport à la culture, dans lequel s'inscrit Néron en prônant une culture sportive pour tous (l'école), les aspects théoriques pratiques dans les encadrés de l'EP, Revue française de pédagogie, 1996). Ces liens s'appuient sur un contexte scientifique mais également social politique, permettra d'expliquer les contenus transmis en EP dans la façon d'EP, compte tenu du fait que l'EPS exerce une action déterminative sur l'épanouissement du corps dont les valeurs dépendent de la société dans laquelle l'EPS se situe (Le lycée, Revue Triana n°8, 1995). Si les techniques sportives mentionnées par Néron semblent s'inscrire dans la spécificité de l'EP, il semble que soit progressivement passé de techniques très sportives et notamment centré sur la forme du champion, à l'enseignement de techniques plus libérales comme un moyen de participer à la formation de l'élève, en appui des sciences, pour former l'homme nouveau (l.5). Cette formation de l'élève témoigne de l'évolution de l'EPS au regard de la vision de l'homme nouveau à former, différente selon la conception du professeur, profus en débat. C'est aussi l'idée de débat d'acteur que Néron semble faire référence lorsqu'il mentionne des divergences, difficultés (l.8 et 9) au regard de la façon d'EPS. Ainsi, dans quelle mesure l'appui des sciences utilisées de différentes matières par les enseignants, a-t-il permis de faire évoluer l'EPS depuis 1967 au travers la façon d'EP, les techniques transmises et quelle formation de l'homme nouveau a-t-elle été recherchée en EPS depuis 1967, dans le cadre scolaire ainsi qu'en EPS ? Dans quelle mesure le contexte politique, social et économique a-t-il permis de participer et influencer la formation de l'homme nouveau en EPS depuis 1967 qui témoigne de l'évolution de l'EPS ?



Fort de ce raisonnement et au regard des propos de Robert Nerand, nous discuterons et montrerons une évolution de l'EPS depuis 1967 au s'appuyant par un contexte social, sociologique, politique et économique. Cette évolution de l'EPS s'est notamment faite au regard de l'homme à former par la transmission de contenus dans la leçon d'EP faite par des enseignants aux conceptions et formations différentes. Cette évolution de l'EPS s'est faite au regard d'une tension entre formalisme et réalisme chez les enseignants, impactant la leçon et l'écriture d'élèves. Mais cette évolution de l'EPS passant de transmission de techniques comme fin elle-même à des techniques de plus en plus libérales comme moyen ne pourra s'expliquer au regard de la spécificité de l'EPS et sa conformité avec le monde scolaire. Il semble que l'on soit progressivement passé d'une leçon d'EP insérée dans des cycles à travers une alternance entre des séances longues et courtes, à une leçon insérée dans une séquence, elle-même insérée dans un parcours de formation, l'objectif de former un individu capable de s'adapter dans une société moderne et de s'affirmer, à progressivement passé vers l'objectif de former un citoyen capable de s'insérer et s'intégrer dans une société en crise.

Dans une première partie des années 1967 aux années 1980, nous montrerons que l'évolution de l'EPS s'explique notamment à travers la formation d'individus sportifs, conçue par l'enseignement principalement de techniques et tactiques sportives en séances courtes et longues s'expliquant par un contexte de sportivisation. Cette formation faite par le professeur s'explique également par une volonté de former des enseignants modèles à copier. Pour autant, une mutation théorique s'opère entraînant des acteurs tels que Nerand, en s'appuyant à Pichon ainsi qu'à Guyode Renaud, à envisager la leçon d'EP d'abord centrée sur les dimensions psychologiques de l'individu, participant à l'évolution de l'EPS.

Dans une seconde partie des années 1980 aux années 2000, nous montrerons que l'évolution de l'EPS s'explique à travers la formation de citoyens capables de s'insérer et s'intégrer dans une société en crise, par l'enseignement de compétences en leçon et cycle de formation et d'apprentissage. Cette formation s'explique par la volonté de former des enseignants de plus en plus réflexifs sur leur façon d'EP, en appui des sciences notamment constructivistes ainsi que du développement de la didactique. Pour autant, des débats d'acteurs au point de vue divergents entre le courant marxiste ainsi que le courant humaniste, participent à l'évolution de l'EPS au regard de la place accordée aux techniques et à la culture, et donc à la spécificité de l'EPS.

Dans une troisième partie des années 2000 à nos jours, nous montrerons que l'évolution de l'EPS s'explique à travers la formation de citoyens capables de s'insérer et s'intégrer à une crise qui perdure, par l'enseignement de compétences insérées progressivement dans un cadre commun de l'école. Cette formation s'explique par la volonté de former des enseignants de plus en plus réflexifs mais également concepteurs de la leçon d'EP, en appui des nouvelles sciences notamment l'action située. Pour autant des débats d'acteurs entre des enjeux du socle ou les enjeux de l'EPS participent à l'évolution de la leçon d'EP et de l'EPS. Nous questionnerons également le rapport entre la spécificité de la leçon d'EP et sa conformité à l'école, au regard du monde sportif qui l'entoure.



Los de la publicación des IO de 1967, il semble que l'idée d'un eclecticisme de méthodes <sup>(P.1)</sup> ne soit plus d'actualité compte tenu du fait qu'ils mentionnent que "notre époque est marquée par la croyance dans le progrès", "le sport participe directement à cette idée"; il "EP doit par ailleurs être l'écho de l'importance croissante du sport comme fait de civilisation" et "doit tenir la plus grande place" (IO 1967). Dès lors, la formation d'un homme nouveau (L.5) passe par la transmission des techniques et techniques, ce qui semble s'opposer avec cette idée de Néron de s'appuyer sur des techniques hautement différenciées des spécialistes sportives (L.11) et participe alors à l'évolution de l'EPS qui s'appuie dans les IO de 1945 et IO de 1953 d'enseignements de normes anatomiques et physiologiques. Par la suite, l'EPS s'adresse à la fois à son corps (l'élève) et à son esprit (IO 1967). Cette formation d'un homme nouveau passe par une initiation en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> au par exemple par l'élève apprend le tir au jeu puis l'école se perfectionne en 4<sup>ème</sup> 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> en apprenant à ajuster ses marques. Enfin, en "entraînement" en 1<sup>ère</sup> et Tle, l'élève réalise des performances en appui des règlements scolaires et universitaires (IO 1967). Cette volonté de s'adresser au "psychisme" de l'élève (IO 1967) s'explique par le développement des sciences humaines et sociales, qui, sont pleinement prises en compte à cette période bien qu'elles émergent depuis le début du XVIII<sup>ème</sup> siècle vers fin XIX<sup>ème</sup> siècle (Dilthey, le monde de l'esprit, 1894) et influencent la formation d'homme nouveau avec le développement de facteurs psychologiques, physiologiques et sociologiques (IO 1967). Cette volonté s'explique des textes subséquent à l'évolution de l'EPS et semblent converger avec l'idée de Néron sur le fait que "ces sciences nouvelles" émergent (L.5). Pour autant, lorsque l'élève participe en séances longues par exemples des compétitions de gymnastiques, il va travailler spontanément ses insuffisances en séance courtes avec une démonstration très fine de l'enseignant, vue comme un modèle à copier. Recherche au CAPES (Mamadou-Escot, degré de professionnalité, recherches et concepts de la compétence dans les preuves professionnelles des officiers CAPES (1968, 1983, 1993). Dès lors cette pédagogie techniciste (Hébrard, Encyclopédie universelle, les pédagogues du sport, L'École, 1984) où par exemple l'enseignant fait reproduire des mouvements à l'aide de kinogrammes, laisse peu de marge de liberté à l'élève hormis à l'autorité de l'enseignant malgré le développement des sciences humaines et sociales. Ces techniques liées aux sports critiquées par Néron peuvent donc questionner la volonté de former un homme nouveau et participer à l'évolution de l'EPS, car depuis les réformes Berthoin 1859, Copelle fondat 1963 et Hbby 1875, elle s'exerce dans un collège unique, inscrit dans un contexte de modernité et de puissance de la France, de compétitivité (Ehrenberg 1991).

Cependant Néron tente d'envisager ces techniques sportives en les adaptant à l'enfant, en proposant un sport de l'enfant. Dès 1964, au sein de son espace d'influence qu'est la FSGT il organise le premier stage d'expérimentation compétence à Nalshoff qui en 1965 jusqu'aux années 1980, devant les stages Boquet. Pour lui, "travailler à l'émergence d'un sport de l'enfant (...) c'est renoncer à la pédagogie de l'apprentissage de geste sportif, n'est envisager tout simplement d'un sport adulte" (Néron, Stages Boquet, réécriture de l'EP et de l'innovation pédagogique, Revue EPS, 1974). Il s'inspire de plusieurs sources dont le matérialisme dialectique (Néron, Manifeste Communiste, 1848; Engels (Dialectique de la nature, 1883) avec l'idée d'un sport par tous qui prend appui sur la psychologie péroratoire de Piaget (1966) ainsi que les travaux sur la sociabilité de Wallon (Les étapes de la sociabilité chez l'enfant, 1956), c'est-à-dire en appui de nouvelles formes de pensée (L.15) bien qu'elles soient développées avant, que Néron participe à l'évolution de l'EPS au sein de son espace d'influence, ainsi que de sa femme Nissenich. Pour autant, cette idée de "faire appel à des techniques" (L.11) est en divergence avec la pensée de Parlebas qui cherche à développer une science de l'action motrice (pour une réinterprétation de l'EP, 1971) en critiquant l'EP de "polytechnique" (L'EP en matière, 1967) et est alors d'inspiration cette "généralisation" dont parle Néron qui semble correspondre à la pensée de Piaget lorsqu'il use le développement en lien d'EP d'une psycho-socio-motricité.



Epreuve - Matière : 101 0366 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Par ailleurs, dans un contexte de contestation des valeurs de performances, de compétitivité, cristallisée par les événements de 1968, ainsi que lors du colloque d'Amers 1968 qui questionne notamment de ce côté pédagogique, une formation d'enseignant associée, certains acteurs telles que Guyde Renaud ainsi que Bonnange vise à développer et prôner l'expression corpelle.

Dès lors cette formation d'homme nouveau doit passer par le regard, s'inspirer pour Guyde Renaud (Expertes corpelle groupe du silence, 1984) et Bonnange, par le développement d'un langage personnel en appui de la psychologie clinique psychanalyse ou encore de la phénoménologie (Merleau Ponty, Phénoménologie de la perception, 1945), l'idée de techniques sportives divergent avec ce courant de l'expression corpelle qui se revendique à technique (Mordant, Trissollet, Féry, 2013) et participent lors de l'évolution de l'EP. Ici l'enseignant au sens de la leçon d'EP = tente une autre écoute après de l'étève (Guyde Renaud, 1974).

Egalement, malgré l'universitarisation progressive de la formation en 1969 par la création des UEREPS, la spécificité de l'EP n'est véritablement mise sur le devant de la scène qu'en 1971 et 1972 avec la création de centres d'animation sportive, Corabres et lors de la création de l'AS comme plus objectif ou encore Jorissen en 1978 et 1978 avec la création de service d'animation sportive entraînant une évolution de l'EP avec inertie car celle-ci semble finalement confondue avec le monde sportif.

C'est lors de ce que croyait Mordant en maintenant qu'il faut que ces techniques soit différenciées des spécialités sportives (p.11)

C'est lors au début des années 1980 que cette spécificité de l'EP et la volonté d'afficher comme une discipline qui répond aux mêmes enjeux que l'école apparaît pleinement lorsque l'EP réintègre le Ministère de l'EN en 1981 avec les mêmes enjeux de lutte contre l'échec scolaire, contre le chômage et les inégalités sociales (Sury Revue EPS, 1982). Cette idée de Renaud d'un "mouvement de sciences nouvelles" (e.s) se témoigne par le développement des sciences cognitives telles que la théorie du schéma de Schmidt (A schema theory of discrete motor skill learning, 1975), des bases de connaissances de M.C. Pherron (1993) ou encore des stades de l'apprentissage notés de Schmidt (Apprentissage moteur et performance, 1993). Les sciences participent de la leçon d'EP avec les FO 1985 où l'enseignant doit apprendre à se connaître, connaître les autres, connaître les APS, savoir une connaissance de son action et de son résultat (FO 1985) et participent à l'évolution de l'EP.

Renaud participera notamment sur FO de 1985 étant dans la commission vertice, devenant les techniques



ne sont plus le enjeu de la leçon mais s'inscrivent comme un moyen d'opérationnaliser ses structures cognitives le plus efficacement possibles (Fainose, Apprentissage moteur, rôle des représentations, 1994). Egalement, la didactique se développe pleinement et notamment par le Institut National de la Recherche et de la Performance crée en 1982 dans lequel s'inscrit Nizard et sa femme Narsenzoff. Le développement de la didactique entérinera la mise en place de cette "culture de réussite" et de "situation d'expertise" (Jo 1988) participant à la formation d'un élève citoyen avec le développement de compétences spécifiques. Cet élève est formé en leçon d'EPS dans un cycle de formation avec à l'intérieur 1 ou 2 cycles de 12 leçons (Jo 1988).

Quand Nizard mentionne l'idée de "divergences" dans la conception de la leçon d'EP, nous inscrivons ces propos par les débats d'acteurs qui auront lieu après 1988. Piveneu, Inspecteur d'académie va lancer une dynamique de réflexion sur l'EP et donner naissance à 4 courants de l'EPS où des inspecteurs par académie vont proposer des contenus pour l'EP (Senos, Les 4 courants de l'EPS de 1985 à 1999, 2005). On trouve alors le courant lyonnais, en filiation avec les idées de Pélissard, qui est représenté par le IPR Labiche et Goiran. Ceux-ci souhaitent partir des pratiques sociales de référence et à en garder l'essence, pour les transposer didactiquement et transmettre la culture des APS à l'école. Pour ce courant, la leçon d'EP doit permettre de confronter la culture de l'APS à l'école, dans laquelle s'inscrivent les techniques sportives car elles permettent de faire vivre à l'élève "l'activité humaine qui va avec, c'est à dire la culture" (Couturier, Culture technique, EPS et démocratisation, 1999). Cette conception donnera naissance à la mise en place de "compétences spécifiques" dans les programmes 1996. Cette conception semble plus proche d'ailleurs avec des "techniques" dont parle Nizard, que dans une généralisation (11 et 12) bien que l'enjeu soit de former des citoyens et être en cohérence avec les enjeux sociaux. En opposition de ce courant se trouve le courant Nantais incarné par le IPR Delzeny notamment. Pour ce courant, c'est d'ailleurs l'idée d'accroître l'aptitude à l'intégration des données fournies par les disciplines fondamentales et à la généralisation qui est défendue car Delzeny souhaite développer l'ensemble des ressources de l'élève, via des habiletés techniques généralisables permettant de s'adapter aux situations. Cela s'appuie alors à l'idée de Nizard de techniques hautement différenciées (11 et 12) du sport, donnant naissance aux compétences générales dans les programmes 1996. Le courant cristallien incarné par Douze s'intéresse d'ailleurs aux problèmes rencontrés dans la leçon d'EP tels que ceux de sens, du savoir passer, des moyens d'appréhender des tâches ainsi que des problèmes de mixité (Senos, 2005) et qui semble d'ailleurs en cohérence avec l'idée de généralisation de Nizard (12). Enfin le courant dijonnais incarné par Roche et Grehaigne influencera les programmes 1996 avec les "compétences propres à un groupe d'activité".

Dans les 4 courants participent à l'évolution de l'EPS au regard des conceptions défendues par chacun. De plus, l'avènement des sciences doit être Nizard (9.5) participent également à l'évolution de l'EP comme par exemple le développement de la théorie de la motivation, avec le principe de motivation auto-déterminée (Deci et Ryan, Intrinsèque motivation and self-determination in human behaviour, 1985) ou encore les buts d'accomplissement (Nicholls, The competitive ethos and democratic education, 1989) qui influencera les leçons d'EP. Par exemple, les IO 1988 évoquent le principe

en filiation de Pélissard



d'un projet EPS adapté aux caractéristiques et aux motivations, ou encore les programmes de 1936 visent à favoriser l'émergence d'émotions chez l'élève, servant comme "stimulant à la motivation". Les sciences influencent le professeur d'EPS qui, suite à la création des UFS STAPS 1984 et IUFM en 1989, doit à présent être des applications réflexives capable de justifier leur propos par les bases théoriques. (Amade Esch, 1993). Ainsi par exemple Stathopoulos propose en tenue de table d'insister sur les "premiers échanges" par favoriser "l'engagement" et le "plaisir" des élèves (Tenue de table bases d'apprentissage, Revue EPS, 1989). Le développement des sciences participe à l'évolution de l'EPS où dorénavant l'élève citoyen doit apprendre dans un cycle d'apprentissage de 10h de pratique effective (Programme 1936).

Pour autant y a-t-il des "obscurités persistantes" dont parle Nérand, émergeant (l.8) chez certains enseignants à défendre un enseignement techniciste\*. En effet, Rochas (Vers une autre conception des sports collectifs, 1988) mentionne que l'enseignement techniciste est encore "majoritairement enseigné" comme l'illustre Delprat, professeur d'EPS qui vise un travail techniciste en duel sur les courtois de jeux de table en football (La haute performance, pratique sportive de référence Revue EPS, 1936) ce qui semble en divergence avec l'idée de Nérand de techniques "huitement différenciées" par ailleurs, avec les STAPS un débat nait vite les participants de l'EPS pour le terrain et ceux qui sont par la recherche académique (Collin, EP et Sciences, 2002) en STAPS, entraînant finalement Durand à mentionner que le "professeur d'EPS le plus à même de former l'élève, est celui capable de justifier les expériences du terrain par les sciences ou également de questionner la science en lui préférant par moment des expériences du terrain (Dessiré EPS, 2000, Revue EPS, 2000). L'évolution de l'EPS évolue plus progressivement autour de ces tensions entre débats théoriques et pratiques se poursuivant dans les années 2000.

et c'est à dire ce que craignait Nérand, si on ne distingue pas les techniques des spécialités sportives (l.11)

ainsi que l'enseignement de l'EPS

À partir des années 2000, la leçon d'EPS évolue où dorénavant la formation de l'élève s'enrichit par l'acquisition de compétences composées de composantes méthodologiques et culturelles ainsi que de compétences attendues liées à chaque APSA de la liste nationale (Programme cycle 1 de 2002, LP 2001 et 2nde 2002). Ces compétences, participant à la formation d'un homme nouveau dont parle Nérand (l.5) deviennent avec la mise en place du socle commun de 2005 (Rapport Thélot 2004, et loi 2005) des compétences de socle, ainsi que des compétences méthodologiques et sociales, des compétences propres et attendues par chaque APSA (Programme 2008 collège). Concernant les programmes LP 2003 et LGT 2010 il s'agit de compétences propres, méthodologiques et sociales ainsi que des compétences attendues par APSA. Dorénavant les techniques dont faisait mention Nérand, qui meurt en août 2011, s'inscrivent dans des compétences composées de connaissances, capacités et attitudes. Dans les programmes 2008, l'élève apprend dans un cycle d'enseignement. Puis avec la mise en place du socle commun de connaissances, compétences et culture en 2015, l'élève apprend dorénavant dans un parcours de formation où chaque leçon d'EP (et des autres disciplines) s'inscrivent dans des séquences d'apprentissage. L'élève passe du cycle 1 (apprentissage par la maternelle) au cycle 2 (apprentissage fondamental, CP, CE1 et CE2), puis au cycle 3 (cycle de consolidation, CM1, CM2, 6ème) et cycle 4 (cycle des approfondissements, 5ème, 4ème, 3ème) (Programme 2015). Le professeur d'EP vise à construire des compétences visées, c'est à dire propres à une APSA, des compétences attendues, c'est à dire liées aux attendus de fin de cycle et enfin des compétences travaillées, c'est à dire décrites des 5 domaines du SGC. Puis avec les programmes lycée LP LGT 2019 l'élève construit des compétences permettant d'atteindre les attendus de fin de lycée et éléments prioritaires (par LGT 2019). Le professeur d'EP recherche et progressivement "in concepteur" (Programme 2019)



de la leçon d'EP, qui progressivement est formé dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) en 2013 puis les Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ) depuis 2019. Progressivement cette voie d'une techniques hautement différenciées dont parle Nizard<sup>(2.11)</sup> des spécialités sportives, devient un domaine qui s'inscrit dans les compétences, elles même figurant dans les compétences à construire (AGT 2013). L'élève apprend comme des moyens pour produire une performance, pour s'adapter aux environnements, pour gagner en opposition, dans les attentes de son lycée professionnel (LE 2019). Également, ce principe de techniques différenciées des spécialités semblent progressivement pris en compte.

En effet Commanche (Ecole de danse et danse à l'école, 2005) parle de techniques dansées comme d'un ensemble des moyens pour produire une œuvre et danser, Grillard (Apprentissages techniques et prise en compte de la sensibilité 2011) parle de techniques somatiques étant rattaché à la sensibilité de chaque élève. Ces techniques, semblent complètement différenciées des spécialités sportives et rejoignent alors dans une certaine mesure les propos de Nizard sur le fait que les techniques doivent se différencier des spécialités sportives (2.11). Pour autant, depuis la mise en place du SGC, des débats et "divergences" dont semble parler Nizard sur la leçon d'EP, se poursuivent à travers le rapport EPS et école. En effet, Gondard et Loiodice défendent une EPS où les enjeux du SGC priment tels que la formation du citoyen (l'éducation à la citoyenneté en et par l'EPS, 2019) tandis que Hznala et Labat envisagent la leçon d'EP comme le lieu où les apprentissages moteurs priment et où la citoyenneté, les autres domaines se vivent dans les formes de pratiques scolaires et les apprentissages moteurs. Ils s'intéressent d'ailleurs à la spécificité de l'EP et semblent en filiation avec de ceusant lyonnais (Sommes-nous des professeurs de citoyenneté ? Enseigner l'EPS 2021). Cette tension participerait à l'évolution de l'EP.

Également, lorsque Nizard mentionne l'idée de "sciences nouvelles", il est possible de s'intéresser à l'évolution de l'action située inspiré de Suchman (Plans did situation action, 1986). En effet, pour faire évoluer la leçon, l'EPS ainsi que par référence à la formation d'un homme nouveau, un groupe de chercheurs se développe depuis les années 2000 autour de Durand et donne naissance au cadre théorique et méthodologique du cours d'action, représenté notamment par Seve, Durand, Tézé, Colbmann, Et-Petitjean, Versaire que d'autres enseignants. Ils s'appuient sur la conscience praxiologique liée aux travaux de Merleau-Ponty (1945), de fait que l'action soit conçue à l'environnement et propre à chacun en appui des travaux de Varela (Autonomie et connaissances, Essai sur le vivant, 1989) ainsi que du cours d'action développé par Thureau (Le cours d'action méthode développée, 2006). Cela donnera la mise en place d'une leçon d'EP axée sur la mise en place d'espaces d'action envisagée c'est à dire des situations qui offrent des opportunités aux élèves d'agir et saisir les informations (Ade et Komar, Un Parc pour les compétences, Revue EPS, 2014). Cette conception de leçon d'EP est envisagée autrement depuis la mise en place des différents groupes de d'AEAPS, association héritière qui est la consécration de l'Amicale des anciens élèves de l'ENEP dont Nizard faisait partie. En effet, le groupe plaisir composé notamment de Gagne et Lurie se focalise surtout sur l'idée de procurer des sensations positives chez l'élève en s'appuyant sur la théorie des marqueurs somatiques de Damasio (1994) alors que par exemple le groupe coopération composé de Vandenhertoghe se préoccupe notamment du vivre ensemble, des apprentissages en groupe inspiré de la théorie historico culturelle et socioconstructiviste de Vigotsky notamment (Lévesque et Gagné, 1994). Pour autant, il est possible de questionner ces groupes dans la mesure où si l'enseignement du corps n'est plus au centre de l'EP, il est finalement possible de craindre un conformisme trop important avec l'école au risque de trop s'éloigner du monde scolaire.



Epreuve - Matière : 101 0366 Session : 2023

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

En effet le Rapport de la cours des comptes 2019 questionne la place de l'EPS dans la mesure où celle-ci ne rend pas explicitement compte de ce qui est proposé dans le sport en société. Finalement, c'est plus en contradiction avec l'idée de Néard, qui craignait de trop ressembler au monde sportif et qui cherchait à bien développer des techniques hautement différenciées des spécialistes sportifs (d.s.). À marquer une trop grande conformité avec le monde scolaire, la discipline semble questionnée par les politiques et le monde sportif, questionnant alors l'intérêt de faire évoluer l'EPS le plus efficacement possible. En effet, comme en témoigne la circulaire 2022 des 20 min d'AP dans le primaire réalisées par 130 sports de haut niveau, il est possible de questionner la place de l'EPS. Cette discipline EPS semble également peut visible au livello par les politiques conduisant Balanques à annoncer juste au dernier JO "vive le sport collectif, vive l'EPS". Dès lors, nous pensons que certes, l'évènement des sciences nouvelles dont parle Néard, jousse et donne naissance à l'homme nouveau (d.s.) mais nous pensons également que la formation du citoyen dans la leçon d'EPS doit pouvoir s'enrichir pleinement si l'EPS est des acteurs qui la composent trouve une complémentarité avec le monde sportif, mais s'en rapproche extrêmement, tout en marquant sa spécificité dans l'école. À l'heure où le métier de coach d'insertion par le sport depuis novembre 2022 ou encore le développement des ONG "pédagogie", les acteurs de l'EPS ont tout intérêt à converger vers un horizon commun pour se distinguer du sport tout en étant complémentaire à celui-ci (Attali et Cremonesi, l'EPS au Ministère de l'Éducation Nationale (1981-2021) 2022) et cela participera pleinement à faire évoluer l'EPS, la leçon d'EPS ainsi que le type de professeur préparé par le Service National de la cohésion des territoires en outre des dispositifs généraux 2024 depuis 2017.

Pour conclure ce devoir, nous avons tenté de montrer que l'évolution de l'EPS depuis 1967 n'est opérationnelle au regard de son rapport avec le contexte politique, et sociologique notamment. Cette évolution a pu également s'enrichir et la spécificité de l'EPS et son rapport avec le monde scolaire, mais également avec le monde sportif. Le professeur d'EPS, en fonction de



sa conception, a entraîné la mise en place de la son d'EPS différente participant à la formation d'un homme nouveau. Au cœur de cette son d'EP, il est remarquable que les apprentissages étaient encouragés différemment en fonction des "sciences nouvelles" utilisées par les enseignants, l'évolution de l'EP s'étant faite entre une tension entre des tenants du formalisme et ceux du réalisme. Egalement, l'apprentissage de technique a lui aussi été encouragé différemment compte tenu du fait que si l'enjeu était de transmettre des techniques et tactiques en 1967, l'enjeu est maintenant d'intégrer ces techniques au sein des compétences à construire chez les élèves.

Afin de prolonger notre discussion, nous pensons donc qu'une la mise en place de la spécialité Education physique, pratique et culture sportive depuis 2024 en LGT, la compréhension de la discipline EPS à travers son histoire\* pourrait être intéressante à envisager afin de comprendre l'évolution d'une discipline constante entre la spécificité et conformité avec l'école et la société. Cette spécificité participe pleinement à l'évolution de l'EPS depuis 1967 dans la mesure où progressivement, depuis son universalisation de la formation des enseignants et sa volonté de répondre pleinement aux enjeux scolaires, cette discipline a devenant une spécialité au baccalauréat, s'intéresse notamment à son histoire pour aider les étudiants faisant le choix de parcours en STAPS, d'être le plus inséré progressivement dans des études universitaires autour de l'EPS menant au CAPES ainsi qu'à l'agrégation bien que les études en STAPS proposent d'autres filières. L'intérêt également de s'intéresser à son développement et son évolution permet comme le mentionnait Néland de "prendre acte de ce qui est mort et témoignes d'un effort pour comprendre ce qui naît" (p. 7). En effet, "comprendre le présent n'a de sens que postérieurement à la mise en relation avec le passé" (Blach, Apologie du métier d'historien, 1968). Dès lors l'écrit du CAPES et de l'agrégation témoignent également d'une consécration pour l'EPS.

\* à travers des dimensions épistémologiques, sociologiques







